

Présenter ses loisirs, faire des hypothèses

GRAMMAIRE : Le conditionnel. Les phrases hypothétiques



LES SPORTS

Les verbes. Faire **du** sport ; pratiquer **un** sport individuel, un sport d'équipe ; jouer **à** (jouer au football, au basket, au tennis, au volley, à la pétanque). Dans le domaine sportif les verbes les plus utilisés sont les verbes qui indiquent un mouvement ou un résultat : *marcher*,

s'élancer, courir, sprinter, sauter, grimper, ramper, glisser, lancer, tirer, frapper, monter, pédaler, nager, plonger, accélérer, freiner, s'arrêter, stopper, marquer, passer, dribbler, plaquer... Gagner, perdre, égaliser, remonter, éliminer, sauver, dominer...

Les différents sports

- **L'athlétisme** (les athlètes) : la marche, la course à pied (de vitesse, d'endurance, le marathon, le relais), le saut (en hauteur, en longueur, à la perche), le lancer (du poids, du disque, du javelot), l'haltérophilie
 - **la gymnastique** : artistique, rythmique, le trampoline,
 - **les sports de raquette** : le tennis, le tennis de table (ping-pong), le badminton, le squash ;
 - **les sport de montagne** (les sports d'hiver) : l'escalade, l'alpinisme, le ski (alpin, de fond) le slalom, la descente, le patinage ;
 - **les sports nautiques** : la voile, l'aviron, le kayak, la planche à voile, le surf ;
 - **la natation** (le nageur, la nageuse) les différents styles de nage : le plongeon, le papillon, le dos, la brasse, la nage libre, le crawl ;
 - **le cyclisme** (le cycliste) cyclisme sur route, sur piste, BMX, VTT (vélo tout terrain) ;
 - **les sports équestres** : l'équitation (le cavalier, la cavalière), l'attelage, le saut d'obstacles, la voltige, le polo ;
 - **les sports de combat** : la boxe, le judo, le karaté, l'escrime (le fleuret, l'épée, le sabre);
 - **les sports mécaniques** : le sport automobile et motocycliste (le pilote) : la course, le rallye, le grand prix ;
 - **les sports d'équipe** : le football, le rugby, le volley, le hand-ball, le basket, etc.
-
- **Le match de foot** : les joueurs entrent sur le terrain, le but du jeu est de **marquer des buts** dans le camp adverse en faisant circuler un **ballon rond** avec le pied ou avec la tête. Après le **coup d'envoi**, l'**arbitre** fait respecter les règles du jeu et siffle quand les joueurs commettent une faute et l'**arbitre de touche** lève son drapeau quand un **attaquant** est **hors-jeu**. Quand un **défenseur** commet une faute grave l'arbitre sort un **carton jaune**. Si le carton est **rouge**, le joueur est expulsé, il doit quitter le terrain. Les **supporters** soutiennent leur équipe, le **gardien de but** arrête le **pénalty**, à la **mi-temps** les joueurs vont au **vestiaire**, à la fin du match une équipe **gagne**, remporte la **victoire**, l'autre équipe **perd**, elle subit une **défaite**. Si les deux équipes se neutralisent, elles font **match nul** ou elles **égalisent**. Lors d'un championnat, il y a d'abord les **matchs éliminatoires**. En cas de **qualification**, une équipe peut jouer les **huitièmes**, les **quarts**, les **demi-finales** et arriver en **finale**. L'équipe gagnante remporte la **coupe**.

- **Les équipements sportifs** : le gymnase, le stade, les gradins, la tribune, le vestiaire, la piste (d'athlétisme, de ski, etc.), le circuit, le terrain, la pelouse, les buts, la piscine, le plongeur, la patinoire, le vélodrome, l'hippodrome, le boulodrome, le court de tennis, le tremplin...
- la **tenue sportive** : le maillot, le short, la combinaison, les leggings, le masque, le survêtement, etc.
- Le **trophée** : la coupe, la médaille (or, argent, bronze), le prix, le podium, la cérémonie.

LES ACCESSOIRES :



- Et encore : le but, la cage, le palet, le volant, la perche, les haltères, le poids, le marteau, le javelot, l'épée, le fleuret, le sabre, la planche à voile, le snowboard, les skis ...

LES VERBES :

	COURIR	PERDRE	VAINCRE *
Indicatif présent	je cours tu cours il/elle/on court nous courons vous courez ils/elles courent	je perds tu perds il/elle/on perd nous perdons vous perdez ils/elles perdent	je vains tu vains il/elle/on vaine nous vainquons vous vainquez ils/elles vainquent
Passé composé	J'ai couru	J'ai perdu	J'ai vaincu

*Le verbe vaincre est peu utilisé au présent, on lui préfère le verbe GAGNER. Vaincre s'utilise plutôt au passé : *nous avons vaincu*, ou au futur : *nous vaincrons*.

FAIRE DES HYPOTHESE : Présenter ses projets professionnels ; postuler un emploi, poser sa candidature à un poste à l'étranger

Ecoutez le dialogue et indiquez si les affirmation sont vraies, fausses ou si on ne sait pas :

	vrai	faux	?
1. Anne et Marc sont des collègues de travail			
2. Anne souhaite un changement professionnel			
3. Anne va obtenir le poste de responsable qualité			
4. Pour avoir le poste Anne doit faire un concours			
5. Anne va partir à Singapour			
6. Marc a eu une promotion			
7. Marc veut rester à Paris			
8. Marc aime le sport			
9. Anne conseille à Marc de retirer sa candidature			
10. Marc accepte l'invitation d'Anne			

1. Ecoutez/lisez le dialogue et trouvez des synonymes des mots soulignés

2. Relevez les phrases hypothétiques

Marc : Alors Anne, tu vas nous quitter ? Tu poses ta candidature pour partir à Singapour ?

Anne : Eh oui, si j'obtiens le poste de responsable qualité, je pars. Mais d'abord, je dois discuter des conditions d'expatriation.

Marc : Moi, si on me proposait une promotion, je partirais aussi. Ah, je découvrirais de nouvelles cultures, j'apprendrais les arts martiaux et le chinois, et je partirais à l'aventure, sac au dos, les jours de congé.

Anne : Tu es sûr que Paris ne te manquerait pas ? Les restos, le théâtre, les expos, les balades au bord de la Seine, les amis...

Marc : Oh, pas vraiment. Si je pouvais, je changerais de vie.

Anne : Alors pourquoi est-ce que tu ne poserais pas ta candidature ?

Marc : Parce que je n'ai pas le bon profil pour les postes proposés.

Anne : Si j'accepte le poste, tu viendras me voir ?

Marc : Pourquoi pas ? Si tu m'invites, ce sera avec plaisir.

GRAMMAIRE : LE CONDITIONNEL

LE CONDITIONNEL PRESENT :

Morphologie : le conditionnel est formé à partir du **futur** de l'indicatif pour le radical et de l'**imparfait** pour les désinences. Prenons l'exemple du verbe « faire » :

Futur de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Conditionnel présent
Je ferai	Je faisais	Je ferais
Tu feras	Tu faisais	Tu ferais
Il fera	Il faisait	Il ferait
Nous ferons	Nous faisions	Nous ferions
Vous feriez	Vous faisiez	Vous feriez
Ils feront	Ils faisaient	Ils feraient

Du point de vue de l'orthographe la première personne du singulier du futur et du conditionnel présent ne se distinguent que par la « s » finale au conditionnel. Au niveau de la prononciation on devrait opposer un « é » fermé au futur (je ferai) à un « è » plus ouvert au conditionnel (je ferais). En réalité, on tend à les confondre.

Emploi du conditionnel :

Dans une proposition subordonnée, le conditionnel indique un **procès ultérieur par rapport à un moment dans le passé**, exprimé par le verbe de la principale. Dans le discours indirect (cf. leçon 26) **le conditionnel remplace le futur** lorsque celui-ci est introduit par un **verbe au passé**. Dans ce cas, on utilise l'expression de « **futur dans le passé** » :

« Il pleuvra demain. » → Je dis qu'il **pleuvra** demain
 → J'ai dit qu'il **pleuvrait** demain.

Je **crois** (credo) → qu'il **viendra** (che verrà)

Je **croyais** (credevo) → qu'il **viendrait** (che sarebbe venuto)

- Le conditionnel permet d'exprimer une **condition** ou une **éventualité** confirmée ou non. Dans ce cas, on quitte la valeur temporelle du verbe pour se situer dans le cadre d'une possibilité, hors de la réalité.

S'il était plus aimable, il aurait certainement plus de succès. (fait imaginé ou hypothétique)

Il a étudié l'anglais pendant 7 ans et il ne serait pas capable de suivre une conversation ? (évoque un fait possible mais surprenant)

Toi tu serais le petit chaperon rouge et moi le loup... (exprime le temps de la fiction, dans les jeux des enfants)

- Comme nous l'avons déjà vu, le conditionnel **atténue l'agressivité d'un ordre** et sert d'alternative à l'impératif. Il est par conséquent très présent dans la **conversation pour demander poliment, donner des conseils, exprimer un souhait, un désir** :

Pourriez-vous me prêter un stylo ?

Je prendrais volontiers un café, pas vous ?

J'aimerais tant chanter à San Remo !

Tu devrais arrêter de boire !

- Le conditionnel introduit une **distance entre le locuteur et son énoncé**, ce qui permet de ne pas assumer entièrement une affirmation personnelle ou d'une autre personne qu'on cite :

Pour Darwin, certaines modifications génétiques seraient dues au milieu ambiant.

- Le conditionnel est fréquemment utilisé dans le discours journalistique pour **rapporter des informations non confirmées**. La « presse à sensation », en particulier, l'utilise pour provoquer la curiosité du lecteur en avançant des hypothèses non vérifiées :

Le président pourrait s'adresser aux Français ce soir à la télévision.

La catastrophe serait due à un acte terroriste.

LE CONDITIONNEL PASSÉ :

C'est un temps composé, formé des **auxiliaires être ou avoir** conjugués au **conditionnel présent**, suivis du verbe qui indique l'action au **participe passé** :

J'aurais été, tu aurais été, il aurait été, nous aurions été, vous auriez été, ils auraient été.

Je serais venu, tu serais venu, il serait venu, nous serions venus, vous seriez venus, ils seraient venus.

Il indique un **processus accompli** mais qui se trouve toujours dans le **domaine de l'hypothèse** :

J'aurais mieux fait de rester chez moi ! (mais j'ai voulu faire cette croisière et je l'ai regretté /ou je le regrette à présent)



Les phrases hypothétiques et la condition

Avec des «si» on mettrait Paris en bouteille !



On peut tout imaginer en faisant des suppositions... même celles qui paraissent les plus improbables !

Le système hypothétique :

Pour exprimer une hypothèse, on utilise généralement deux propositions : une proposition circonstancielle introduite par **si** et une proposition principale qui indique la conséquence.

✎ Quand **si** est suivi du pronom **il**, l'**élision** est obligatoire : **S'il** fait beau... **S'ils** viennent...
Par contre, avec « elle » et « on » **si** n'est pas élide : **Si elles** viennent... **Si on** vient...

Selon le degré de possibilité de réalisation de l'hypothèse, on distingue 3 cas de figure :

1. **La possibilité** : quand un fait ou un événement est potentiellement réalisable, on peut l'exprimer par :

Proposition subordonnée	Proposition principale
SI + PRESENT	PRESENT
<i>Si tu finis l'exercice</i>	<i>Tu peux te reposer</i>
SI + PRESENT	FUTUR
<i>Si tu finis l'exercice</i>	<i>Tu pourras te reposer</i>
SI + PASSE COMPOSE	FUTUR
<i>Si tu as fini l'exercice</i>	<i>Tu pourras te reposer</i>

✋ Dans le système hypothétique français, on n'utilise **jamais le futur après si** :

Se **farà** bel tempo, usciremo = S'il **fait** beau, nous sortirons.

2. La probabilité ou l'irréel du présent :

Quand un fait ou un événement n'est pas réalisé dans le présent mais pourrait encore éventuellement se réaliser, on l'exprime par :

Proposition subordonnée	Proposition principale
SI + INDICATIF IMPARFAIT	CONDITIONNEL PRESENT
<i>S'il voulait</i>	<i>Il réussirait cet examen</i>

✋ Dans le système hypothétique français, on n'utilise **jamais le subjonctif après si** :

Morirei, se tu **partissi** = Je mourrais, si tu **partais**.

3. L'impossibilité ou l'irréel du passé :

Quand un fait ou un événement n'a pas été réalisé et n'est plus possible, donc plus réalisable, on l'exprime par :

Proposition subordonnée	Proposition principale
SI + INDICATIF PLUS-QUE-IMPARFAIT	CONDITIONNEL PRESENT
<i>Si tu m'avais écouté</i>	<i>Tu n'en serais pas là aujourd'hui</i>
SI + INDICATIF PLUS-QUE-PARFAIT	CONDITIONNEL PASSE
<i>Si tu m'avais écouté</i>	<i>Tu aurais réussi cet examen</i>

Dans le premier cas la conséquence est ressentie dans le présent (au moment de l'énonciation), dans le second cas la conséquence est entièrement située dans le passé.

4. Structure hypothétique avec deux subordonnées :

Quand deux propositions subordonnées hypothétiques se suivent, la première est introduite par **si** et la seconde peut être introduite par **si** ou par **que**. Quand on utilise **si**, le verbe est au même temps que la première subordonnée. Quand on utilise **que**, le verbe est généralement au subjonctif mais on trouve parfois des verbes à l'indicatif :

S'il peut et s'il fait froid, la route sera verglacée.

S'il pleut et qu'il fasse froid, la route sera verglacée.

Avec l'irréel du passé ou du présent, **que** est toujours suivi du subjonctif :

Si c'était possible et si tu étais d'accord, nous pourrions partir à Singapour.

Si c'était possible et que tu sois d'accord, nous pourrions partir à Singapour.

5. La condition : les expressions avec « si » sont suivies de l'indicatif et respectent la règle de la concordance des temps

Même si : Même si je ne suis pas d'accord, je ne dis rien (idée d'opposition)

Comme si : Il criait comme si on était en train de l'égorger. (idée de comparaison)

On trouve l'expression « Faire comme si de rien n'était » = rester imperturbable, faire semblant.

Sauf si : Il ne sort jamais de chez lui, sauf si on lui propose d'aller au cinéma. (idée de restriction)

Si jamais / Si par hasard : Si jamais je peux (je pouvais) vous être utile, n'hésitez pas à me le dire. (hypothèse plutôt improbable)

Si ce n'est que : Je viendrais volontiers avec toi si ce n'est que j'ai promis à ma sœur de l'accompagner à la gare. (idée de restriction : « si ce n'est que » est parfois remplacé par l'expression familière « sauf que »)

Si seulement : Si seulement tu pouvais venir ! (dans une phrase exclamative, avec un verbe à l'imparfait, exprime un souhait)

Autres expressions : **Au cas où** il n'y aurait personne, laissez un message. **Dans le cas où** il pleuvrait, je viendrai te chercher à la gare. Je te laisse un double des clés **pour le cas où** tu arriverais avant moi. Il n'est certainement pas parti **sinon** il nous aurait avertis. Tu as de la chance d'être arrivé à temps, **autrement**, tu risquais de ne pas me voir. Dépêche-toi, **sans quoi** tu vas être en retard. Tu as intérêt à obéir, **sans ça** gare à toi !

Expressions suivies d'un substantif : **En cas d'**incendie, brisez la vitre (= si un incendie se déclare). **Faute de** grive on mange des merles (proverbe). Elle n'obtiendra jamais ce poste, **à moins d'**un miracle (= sauf s'il y a un miracle). **Sauf** erreur de ma part, vous deviez rendre votre travail aujourd'hui (= si je ne me trompe). Ne te décourage pas, **avec** un peu de persévérance, tu y arriveras (= si tu es persévérant). **Sans** mon aide, il n'y serait jamais arrivé (si je ne l'avais pas aidé). Cette plante ne peut pas vivre **sans** soleil (si elle n'a pas de soleil).

Expressions suivies d'un infinitif :

Tu peux rentrer après minuit, **à condition de** me prévenir à l'avance.

Personne ne pourrait résoudre ce problème **à moins d'être** prix Nobel de physique.

Elle rêve d'aller aux Etats-Unis, **quitte à** dépenser toutes ses économies.

Exercice 1 Mettre les phrases suivantes à la forme négative et au passé composé :

1. Elle est distraite, elle oublie tout.
2. Ils peuvent prolonger leur vacances car ils ont encore de l'argent.
3. Je trouve toujours quelque chose d'intéressant dans ce magasin, j'y vais encore.
4. J'ai encore mon appartement à Milan, la ville me plaît beaucoup et je m'y sens bien.
5. Cet hiver il fait froid, il pleut toujours, je dépense beaucoup d'argent pour le chauffage et je suis encore enrhumé.
6. Dans l'immeuble, elle connaît tout le monde, la concierge lui parle toujours et tous les voisins lui rendent visite.

Exercice 2 Répondez négativement aux questions suivantes. Indiquez les cas où plusieurs réponses sont possibles :

1. Vous avez déjà passé un examen depuis le mois de septembre?
2. Ton copain fumait un paquet par jour, il fume toujours autant ?
3. Vous avez tous reçu le message que je vous ai envoyé ?
4. Le prof d'économie a envoyé un message, tu lui as déjà répondu ?
5. Quelqu'un a été capable de répondre à cette question ?
6. Nous avons cours de français le lundi et le jeudi, n'est-ce pas ?
7. Tu nous as tous invités à dîner chez toi ?
8. Ta mère a toujours sa vieille Fiat 500 ?
9. Selon vous, tous les habitants de Bergame ont déjà vu la mer ?
10. Ta sœur se lève toujours aussi tard le matin, comme l'année dernière ?
11. Est-ce qu'elle porte encore des manteaux de fourrure ?
12. Ils vous ont déjà invité dans leur nouvelle maison ?
13. Il se passe quelque chose à l'université aujourd'hui ?
14. Vous avez quelque chose d'intéressant à me proposer ?
15. Tu connais la date du prochain test ? Et ta voisine aussi elle la connaît ?